

Ecrans !...

Si l'écran omniprésent était l'une des prédictions d'ORWELL (et déjà de CHAPLIN dans *Les Temps Modernes*), pourtant difficile à envisager à l'époque, il fut un temps, en France, où un gros meuble de télévision à petit écran noir et blanc ne disposait que d'une chaîne, largement contrôlée par le pouvoir en place, mais proposant bon nombre de spectacles et de reportages de grande qualité. On allait chez la voisine *Au théâtre ce soir* ou chez le voisin discuter après *Cinq colonnes à la une*. Puis on a triplé l'offre et élargi encore avant qu'un premier ministre déjà oublié ne vende la première chaîne à un industriel qui a bénéficié aussitôt de l'allumage automatique des téléviseurs sur son tfl de maçon.

Une bonne occasion pour moi de fuir ces lieux... Ensuite le nombre de chaînes a enflé grâce au satellite puis à l'ADSL et il y a bien longtemps que je ne regarde plus «la télévision» et que le grand écran plat ne sert ici qu'à visionner des films et éventuellement de temps en temps des matchs de rugby ou de tennis. Allergique à la publicité et à la médiocrité de plus en plus crasse que j'apercevais en zappant, je me suis même peu à peu détaché complètement des débats et ignore à peu près tout des centaines de chaînes, des émissions (le terme convient finalement bien) qui y sont proposées et de leurs animateurs. Je suis donc totalement ignare de ce que présente le sieur Hanouna et n'ai jamais eu l'envie d'aller y voir quoi que ce soit, ce que j'imagine étant certainement en dessous de ce que l'on y trouve. Pourtant un livre que viennent de publier **Philippe MOREAU CHEVROLET & Morgan NAVARRO** que je l'imagine mieux, sans devoir faire l'effort d'aller sur les canaux malodorants qui peuvent s'écouler du téléviseur. Avec *Le Président*, cet éditeur reprend le thème évoqué avant la précédente



élection quinquennale : et si une femme arrivait au pouvoir (*La Présidente*, trois tomes de François DURPAIRE & Farid BOUDJELLAL), en évoquant évidemment MLP ? Cette fois l'avertissement est livré en couverture : «Méfions-nous des clowns !», ce qui serait d'ailleurs insultant pour cette noble profession dont le but ultime est de faire rire au moins les enfants. Cela s'appliquait pourtant bien à COLUCHE qui en 1981 avait semé le doute et trouvé les mots pour jeter le trouble... Alors que les pantins évoqués aujourd'hui sont plutôt ces personnages étranges, ayant souvent eu pignon sur rue dans les poubelles télévisuelles et sur lesquels aucune personne sensée n'aurait parié un dollar ou une livre et qui se sont retrouvés à la tête de pays pourtant pas seulement peuplés d'abrutis. Alors pourquoi la

France échapperait-elle à cette tendance ? Le scénario très judicieux et particulièrement bien informé et documenté donne une vraie crédibilité au sujet, sachant que si le pire n'est jamais certain, il n'est pas pour autant impossible, on le vérifie tous les jours...

Vite

*Un livre à lire absolument ? Le Goncourt mérité de 2020 : **L'anomalie** de Hervé Le TELLIER dans la collection Blanche de Gallimard. Bien écrit, original et même virtuose pour emporter le lecteur dans une anomalie - magique ou très logique - de 2021.*

*Une série à découvrir pour se laisser emporter dans le monde mystérieux et captivant des échecs, avec une mise en scène léchée, une actrice (plutôt deux) étonnante et une longueur supportable qui ne s'étendra pas sur des années puisque c'est une mini-série qui se conclut en moins de six heures. C'est **Le jeu de la dame**, sur Netflix.*